L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 21 AVRIL 1888.

Le vicomte Paul d'Abzac.

Nous citions dernièrement une lettre que nous avions reçue de Paris et qui nous annonçait, comme probable, le prochain avancement du vicomte Paul d'Abzac. Notre correspondant y très bien placé d'ailleurs pour exprimer une opinion sérieuse en pareille matière, ne se trompait pas; la promesse faite au vicomte Paul d'Abzac a été tenue; la nouvelle de sa nomination comme Consul Général à New York vient de lui parvenir. C'est là un avancement non seulement des plus importants, mais encore flatteur au plus haut point, dans les circonstances où il s'est produit.

En effet, le fait de passer d'un bond de la Nouvelle-Orléans au poste si élevé de New York, indique en quelle estime le gouvernement de la République Française tient le vicomte d'Abzac, le prix qu'il attache à ses services officiels. L'un aussi rapide avancement est l'éloge éloquent de qui en est l'objet; c'est la consécration du mérite. Personne ici ne s'élèvera assurément contre le choix auquel s'est arrêté le gouvernement français, et avant peu la colonie française de New York s'en félicitera.

Nous croyons pouvoir écrire, sans craindre d'être contredit, que, durant sa longue période de gestion à la Nouvelle-Orléans, M. le vicomte Paul d'Abzac s'est acquis une popularité pleinement justifiée par ses actes, par la sollicitude qu'il a toujours montrée à l'égard de ses nationaux, par le tact dont il a invariablement fait preuve dans ses relations avec le pays où il était accrédité. Ce pays il s'est fait un devoir de l'étudier; en esprit distingué qu'il est, il en comprend, il en apprécie la haute valeur, et chaque fois que s'en est présentée l'occasion, il lui a rendu hommage.

Si bien que sa légitime popularité ne se limite point au cercle de ses nationaux; dans l'élément louisianais il compte de nombreux amis qui, tout en applaudissant à sa promotion, le verront partir avec le plus sincère regret.

Ce regret sera, du reste, bien partagé par celui qui va nous quitter.

Il a une affection profonde pour la Louisiane qui, loin de la France, lui est devenue une seconde patrie, un véritable *home*. Ainsi qu'il nous le dit lui-même, dans une lettre vivement sentie, il "en gardera le plus cordial souvenir et y revisndra le plus souvent qu'il le pourra." Il y retournera à coup sûr, le plus affectueux accueil.

Le successeur du vicomte Paul d'Abzac est M. Paul Dejardin, qui longtemps exerça les fonctions de chancelier de la Légation française à Washington, et fut ensuite consul à Charleston—Caroline du Sud—durant plusieurs années.

Ce poste ayant été transformé en vice-consulat il y a quelques mois, M. Paul Dejardin fut appelé au consulat de Chicago. Excellemment noté au ministère, recommandable par son expérience, son caractère, son haut mérite, il justifiera vite la distinction dont lui valent de si éminentes services; et nous ne saurions mieux en écrire l'éloge qu'en reproduisant les paroles mêmes de celui qu'il va remplacer : "M. Paul Dejardin est tout à fait le successeur que je pouvais désirer."

Le regret qu'emportera M. Paul d'Abzac en quittant la Nouvelle Orléans, sera ressenti par ceux qui vont lui dire adieu; ce regret, nous le mêlons aussi bien cordialement aux félicitations que nous le prions d'accepter.

Le Bal à l'Opéra.

C'est ce soir qu'a lieu, à l'Opéra, le grand Bal Paré Annuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. On sait la mission que celle-ci s'est donnée, et nous n'avons fait que lui rendre justice en écrivant qu'elle y demeure toujours fidèle.

Si vous voulez vous en convaincre, visitez aux très remarquable établissement de la rue Ste. Anne. Dans cet hôpital vaste, aéré, la distribution est excellemment entendue : les services y sont menés avec une sollicitude, une méthode irréprochables.

Nulle part les malades ne sont entourés de soins plus affectueux ; on y remplace, autant que faire se peut, ceux de la famille; la bienfaisance est l'unique objet de l'association et cette bienfaisance se pratique intelligemment, largement.

La fête de ce soir n'est donc pas seulement un appel au plaisir : elle est aussi, elle est surtout une bonne œuvre. Tous les Français, tous ceux qui aiment la France, seront heureux d'y participer, et demain ce sera certainement notre tâche bien douce de constater, une fois de plus, une réussite complète.

DIME MUSEUM. — Les représentations au Dime Museum sont mieux variées que jamais. La chose est aisée à comprendre, tous les théâtres sont maintenant fermés, et M. Robinson ne se ralentit point dans ses efforts pour satisfaire le public. Il est sans cesse à la recherche des curiosités qui peuvent ajouter de l'éclat à ses exhibitions, et le plus souvent il a la main heureuse.

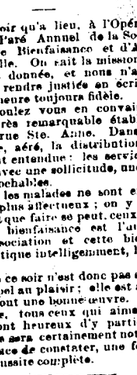
Pour les détails de son programme actuel consulter l'annonce.

MUSIQUE.—Nous recevons de la maison J. C. Greene et Cie., éditeurs, Cincinnati 24 et 42 Arcade, une nouvelle composition de M. Charles A. Davies : *Hungry at somebody's door*. Cette jolie romance—avec chœur—obtiendra un succès égal à celui de : *There's no one like Mother to me*, du même auteur. Prix du morceau 22 cents; s'adresser aux éditeurs que nous avons nommés plus haut.

SUISSE.—Parlant de l'organisation de la police des étrangers, le *Journal de Genève* s'exprime en ces termes :

"Le peuple suisse veut que le Conseil fédéral ait les moyens qui correspondent à sa responsabilité. Il entend qu'en saisissant cette occasion pour rompre, courageusement, avec d'anciens errements, et inaugurer une politique plus ferme et plus franche. Il veut pouvoir se reposer, entièrement, sur ceux auxquels il combe le soin de notre sûreté intérieure et extérieure, et les savoir bien armés contre les réfugiés politiques qui enfreignent les lois de l'hospitalité. Il veut que le Conseil fédéral puisse répondre, la tête haute, aux réclamations des gouvernements d'autrui que, loin de la France, lui Louisiane qui, loin de la France, lui

ROYAL



BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie sans emploi est bien plus économique que cele des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute concurrence avec la multitude des autres à base de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

9 nov 87—1 an

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1888.— Indications pour la Louisiane : Temps beau plus chaud ; vents frais variables légers.

Température du 20 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	19
Midi	78	25
2 P.M.	80	26
6 P.M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jacob Munch à Mme Vve Johanna Gruber.
Eugène Dessens à Mlle Marie Dureux.
Remy Bergeron à Mlle Leocadie Estelin.
Geo Bond à Mlle Mary Williams.
Henry Thompson à Mlle Amelia B. Weber.

Naissances.

Mme Anton Leiding, une fille.
Mme George Hauser, un garçon.
Mme Joseph A. Wilkinson, Jr., une fille.

Décès.

Mme Mary Stevens, 43 ans, rue Marais, près Port.
Joseph V. Miller, 64 ans, 209 rue Eoghien.
Josephine Lévec, 78 ans, 415 rue Bagatelle.
Jules Friscard, 64 ans, 150 rue Toulouse.
Thomas R. Jacob, 2 mois, 309 rue Girod.
Marsh J. Tucker, 31 ans, coin Felicity et Religieuse.
Mme Domenica Canovan, 31 ans, 7 rue Madison.
Chester C. Ruch, 2 ans, 635 rue Royale
Edward Villa, 7 ans, 338 rue Bagatelle.
Mme Mary Boh, 34 ans, 379 rue Hôpital.
Mlle Mary Aughey, 45 ans, 33 rue Polymnia.
Adeline Rotge, 2 mois, coin Casti et Alexander.
Irene Wilkinson, 5 jours, rue Piété.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

—Cent jurés ont été nommés hier pour le terme d'avril.

L'affaire McCartney a été ajournée à cause de l'indisposition d'un des jurés.

Cour Civile.—Philippe Sherwood contre ses créanciers—Cession de propriété. Actif $33,605 20. Réunion des créanciers chez Wharton Collins, le 26 mai.

Eglise de la Trinité contre Wm Pilcher pour $1,004,

Frank A. Lynch contre L. H. Lambert pour $382 15.

L'Etat en recouvrement de licences contre :

Curtis frères pour $400; Casimano frères, $175; Fellman frères, $500; F. V. Copp, $150; Herman Isaac, $150; John Miller, $340; D. Miller & Cie., $500; Wm Oswald $110; A. Seligman, $150; Shropshire & Cie., $215; Joe Stecher, $110, John Swanson & Cie., $300; Matthew Vonderbank, $805; Wackerbarth & Joseph, $400; Alphonse Walz, $200; Evariste Eugastie, $110; Nick Wainy, $120; Harry Vesmont, $200; N. G. Vincent & Cie., $300.

H. D. Ramsey contre la loterie de la Louisiane et la compagnie de chemin de fer du Pacifique pour $2,000 au sujet d'un billet de loterie.

Inventaire de la succession W. H. H. Brooks $2,161 93.

Inventaire de la succession Marie C Lamothe $4,516 93.

La banque des Citoyens contre Greenlee et Andrew pour $4,460.

La succession Maithe Memoller est ouverte.

Factors and Traders Insurance Co., contre Isaac Wise. Jugement en faveur du demandeur.

ÉLECTIONS.

Sénateurs et Représentants élus

SÉNATEURS.

Premier District Sénatorial.

Padron, Plaquemines ....; St Bernard 24 ; neuvième ward 1190 ; huitième ward 882—total 2096.

Thriffley, Plaquemines 406 ; St-Bernard 267 ; neuvième ward 1227 ; huitième ward 936—total 2836.

Estopinal, Plaquemines 2549; St-Bernard 1256 ; neuvième ward 1694 ; huitième ward 862—total 6361.

Guichard, Plaquemines, ...; St-Bernard 721 ; neuvième ward 558 ; huitième ward 363—total 1642.

Pas de retours de Plaquemines.

Estopinal et Guichard sont probablement élus.

Deuxième District Sénatorial.

O'Donnell, septième ward 885 ; sixième ward 301 ; cinquième ward 628 ; quatrième ward 1102—total 2916.

Gillooly, septième ward 922 ; sixième ward 297 ; cinquième ward 519 ; quatrième ward 766—total 2504.

Soniat, septième ward 1236 ; sixième ward 732; cinquième ward 1266; quatrième ward—total 4083.

Augustin, septième ward 1236; sixième ward 732 ; cinquième ward 1213 ; quatrième ward 834—total 4015.

Stacs, septième ward ....; sixième ward 382; cinquième ward 795 ; quatrième ward 578—total 1757.

Kerr, septième ward 1143 ; sixième ward 364; cinquième ward 720 ; quatrième ward ....—total 227.

Barrow, septième ward 978 ; sixième ward ....; cinquième ward ....; quatrième ward .....—total 978

Soniat et Augustin élus.

Troisième District Sénatorial.

	Troisième Ward
Branchu	1472
Goldthwaite	2654

Goldthwaite élu.

Quatrième District Sénatorial.

Schenck, second ward 1752 ; quinzième ward 1288—total, 3040.

Timony, second ward 1368 ; quinzième ward 694—total 2062.

Schenck élu.

Cinquième District Sénatorial.

McCarthy, premier ward 1081; dixième ward 1434—total 2515.

Posey, premier ward 1178; dixième ward 1462—total 2640.

Badger, premier ward 425; dixième ward 713—total 1138.

Posey élu. Quelques informalités dans les retours.

Sixième District Sénatorial.

Dowling, 11me ward 1153; 12me ward 1477; 13me ward 558; 14me ward 211; 16me ward 176; 17me ward 306 —total 3151.

Breanx, 11me ward 1035; 12me ward 592; 13me ward 476; 14me ward 199; 16me ward 168; 17me ward 244—total 2714.

Behan, 11me ward 2368; 12 ward 1272; 13me ward 575; 14me ward 427; 16me ward 513; 17me ward 385 —total 5542.

Duggan, 11me ward 2550; 12me ward 1251; 13me ward 547; 14me ward 429; 16me ward 218; 17me ward —total 5438.

REPRÉSENTANTS.

Premier Ward—B. C. Shields 1485, George H. Booch 1062.

Deuxième Ward—John D. Farrell 1553, Thos. O'Connor 1446, Jere Lyons 1264, J. F. Simpson 1195.

Third Ward—W. J. Grady 1569, J. C. Gilmore 1568. W. I. O'Donnell 1546 1546, Otto Hellman 1514. N. Mehle 1501. W. F. Bulger 1473. E. Francisco 1405. W. C. Wilson 1443.

J. Fischer 1275.

Quatrième Ward—W. M. Rush 860, Leon Bertolio 792, H. Heidenhaim 644

Cinquième Ward—L. Placide Canonge 1733. E. A. Dupre 1640, George Eike 833, Brovard 824.

Sixième Ward—Felix J. Dreyfous. 1030, A. Legeai 371.

Septième Ward — ——Joubert 3661, John Larrieu 3141, F. Marquez 1252. T. H. Laroque 884, Chas. Bermeister. 846.

Huitième Ward—Joseph Hirn 899, A. Queyrouz 847.

Neuvième Ward—P. O. De Pass 1540, Alfred Moss 1355, F. Dudenhoffer 1262, G. H. Stelchman 1261.

Dixième Ward—Euclid Borland 1579, T. S. Elder 1495, John Baker 1400, C. B. Stafford 1378, W. Weathers 753, C. Bibb 681.

Onzième Ward—W. Homes 1562, Frank Roder 1474, ——Sullivan 1017, T. C. Murphy 969, Penn 846, Lobrano 771, Graham 725, J. Hogan 600, McGreevy 219.

Douzième Ward—Alphonse Philips 1280, C. Pipet 598.

Treizième et Quatorzième Wards—S. S. Patteo 669, J. T. Michel 640, M. J. Simms 531.

Quinzième Ward—Peter S. Lawton 1122, Emile Bauman 543, Thomas 361.

Sixième et Septième Wards—Kenner Scratchley 359, Cairé 154, Dr. S. L. Henry 112.

Les suivants ont été élus :

SÉNATEURS.

Premier District—Albert Estopinal, St-Bernard.

Deuxième District—Charles T. Soniat, Quatrième ward ; J. Numa Augustin, Septième ward.

Troisième District—A. Goldthwaite, Troisième ward.

Quatrième District—Chas J. Schenck, Deuxième ward.

Cinquième District — Lloyd Posey, Dixième ward.

Sixième District—W. J. Behan, J. H. Duggan.

REPRÉSENTANTS.

Premier Ward—B. C. Shields.

Deuxième Ward—J. D. Farrell, Thomas O'Connor, Sr.

Troisième Ward—W. J. Grady. W. I. O'Donnell, J. C. Gilmore.

Quatrième Ward—Wm M. Bush.

Cinquième Ward—L. Placide Canonge, Sr., Emile Dupré.

Sixième Ward—Félix J. Dreyfous.

Septième Ward—John Larrieu, Frank Marquez.

Huitième Ward—J. Hirn.

Neuvième Ward—P. O. DePass, G. H. Stetchmann.

Dixième Ward—Euclid Borland, T. S. Elder.

Onzième Ward—Frank Roder, W. Homes.

Douzième Ward—Alphonse Philips.

Treizième et Quatorzième Wards—S. S. Patteo.

Quinzième Ward—Peter S. Lawton.

Sixième et Dix-septième Ward—Kenner Scratchley.

Dans la liste des représentants, on verra que MM. J. D. Farrell, Thos. O'Connor, Sr., W. J. Grady, W. O'Donnell, Joseph Hirn sont les seuls Républicains élus, à l'exception de M. L. Placide Canonge, qui était sur les deux tickets. M. Schenck est le seul sénateur Républicain élu.

Parmi les représentants ce sont MM. J. D. Farrell, Thos. O'Connor, W. J. Grady, W. J. O'Donnell, Joseph Hirn et L. Placide Canonge, Sr., dont le nom figurait sur les deux tickets.

M. T. J. Cane (couleur), candidat républicain à la Législature pour le 14me district, représentatif, en l'absence de contestation, l'élection de M. Kenner Scratchley, démocrate régulier, qui a remporté une majorité de 16 voix seulement.

Les Young Men composant l'escouade qui a été de service durant l'élection dans le premier ward, dans Robin et Annonciation, ont été Mme Cha Moore, épicière à cette encoignure, membre de leur association, pour la remercier de ses prévenances dont ils ont été l'objet durant tout le temps de leur faction. Ils ont même l'intention de pousser plus loin leur reconnaissance envers d'offrir à Mme Moore une médaille en or.

Bris de paix.—Hier soir à 6 heures les nommés John Peddle et Henry Mc Kay en compagnie de deux individus restés inconnus ont déchargé leurs revolvers au coin des rues N. Peters et Espagne et à l'arrivée des agents les ont attaqués et menacés de leurs revolvers. Les deux premiers coutefois ont été arrêtés et les deux autres se sont enfuis.

Blessé.—Hier à 1 heure de l'après-midi, un nommé Rob Murphy, âgé de 11 ans, qui lavait des bouteilles à la Crescent City Bottle Work, rue Tchoupitoulas, s'est coupé à la main avec une bouteille cassée.

Conseil Municipal.—Le Conseil municipal s'est réuni hier soir, à 8 heures extraordinaire, mais, faute de quorum, a ajourné indéfiniment.

Quatorze membres seulement étaient présents. Le maire, après avoir donné lecture des noms des membres du nouveau Conseil, a convoqué celui-ci pour lundi à midi.

Au maire—Le maire a reçue hier matin 3 lettres où on lui demande des informations sur des personnes disparues. La 1ère est datée de Santa Barbara, Californie, et écrite par M. Edward Cahill qui demande des nouvelles de son fils, âgé de 15 ans, et qui a été blessé il y a 2 mois environ dans un accident de chemin de fer aux environs de la Nlle-Orléans.

Dans une autre lettre de Rison Arkansas, un M. J. M. Powell, demande des nouvelles de Grot. Powell, Lizzie et James Cassidy.

La 3me lettre est anonyme et il y est dit que les deux sœurs réclamées par Mme Josie Pettigreive sont élevées en ville par une famille respectable. Les deux jeunes filles n'ont pas de scenr. Quant à la famille en question; elle se refusera, paraît-il à livrer les enfants.

Paragraphes.—M. Jacob Rohner, le forgeron qui s'était coupé la gorge avec un rasoir, est mort hier matin, à l'hôpital.

—L'individu écrasé jeudi par une locomotive du Louisville et Nashville au pied de la rue Poydras, n'était autre que M. Joe Muller qui avait disparu de chez lui depuis la veille.

—M. Thos Pendergrost, qui avait reçu une secousse électrique la semaine dernière à la Planter's Cotton Press est mort hier à l'hôpital.

BELGIQUE.—Le territoire neutre de Moresnet ne sera point partagé entre la Belgique et l'Allemagne, comme on l'avait annoncé. La Société de la Vieille-Montagne a payé sa redevance habituelle.

Trois Etoiles a reçu une gifle de Boisgobert.

—Nous nous battrons.

—Quand vous voudrez.

—Au sabre, au coutelas, à la carabine.

—Mieux que cela, ajoute Boisgobert. Nous nous battrons au même médecin!

La PEAU et le CUIR CHEVELU

Nettoyés, Purifiés et Embellis par les Remèdes Cuticuria.

Pour nettoyer la Peau et le Cuir chevelu d'Humeurs qui Défigurent, pour apaiser la Démangeaison, Brûlure et Inflammation, pour guérir les premiers symptômes de l'Eczema, Psoriasis, Croûte de Lait, écailles sur la tête, Scrofule et autres maladies héréditaires de la Peau, et du Sang, CUTICURA, la célèbre Cure de la Peau, et le Savon Cuticura, requis pour Embellir la Peau, extérieurement, et le Cuticura Resolvent, le nouveau Purificateur du Sang, intérieurement, sont infaillibles.

UNE CURE COMPLÈTE.

J'ai souffert toute ma vie avec des maladies de peau de diverses sortes et n'ai jamais trouvé de soulagement permanent, que lorsque, sur l'avis d'une dame de mes amies, je me suis servi de vos excellents Remèdes Cuticura. Je leur ai donné un essai complet, usant six bouteilles du Cuticura Resolvent, deux boites de Cuticura et sept morceaux de Savon Cuticura, et je réalisai à été exactement ce qu'on m'avait dit qu'il serait une cure complète.

(Signé) Belle Wade, Richmond Vie.

Référence, G. W. Latimer, Pharmacien, Richmond, Vie.

SALT RHEUM GUÉRI.

J'ai été atteint du Salt Rheum pendant nombre d'années, toute la peau d'une de mes mains était touchée, depuis le bout des doigts jusqu'au poignet. J'ai essayé les remèdes et les prescriptions des médecins en vain jusqu'à ce que j'ai commencé à prendre les Remèdes Cuticura, et maintenant je suis entièrement guéri.

E. T. PARKER, 379 rue Northampton, Boston.

LES PHARMACIENS LES ENDOSSENT.

J'ai vendu une quantité de vos Remèdes Cuticura. Une de mes clientes, Mme Henry Kintz, qui avait des dartres sur ses mains à un tel point que la peau pelait et pendant huit ans, était énormément souffert, elle a été guérie complètement par l'usage de vos Remèdes Cuticura.

C. N. NYE, Pharmacien, Canton, Ohio.

Mme Isaac Phelps, Ravenna, O.

PAS DE MÉDICAMENT COMME EUX.

Nous avons vendu vos Remèdes Cuticura pendant les dernières six années, et aucuns médicaments sur nos étagères n'ont donné de meilleure satisfaction.

C. F. Atherton, Pharmacien, Albany, N. Y.

Les Remèdes Cuticura sont vendus partout. Prix Cuticura, 50 cents. Resolvent, $1.00; Savon, 25 cents. Préparés par le Potter Drug & Chemical Co., Boston, Mass. Faites demander pour le "Comment guérir les Maladies de Peau."

TANNE, Boutons, tâches sur la peau, et humeurs d'enfants, guéris par le Savon Cuticura.

Du Catarrhe à la Phthisie.

Le catarrhe, par sa puissance de destruction, ressemble fort à la phthisie, à laquelle il conduit quelquefois. Il est donc singulier que ceux qui sont affligés de ce mal redoutable n'aient pas pour principal objet de s'en délivrer. Des médicaments empiriques, préparés par des ignorants, prétendant avoir des connaissances médicales, ont altéré la confiance de la grande majorité des malades dans tous les remèdes annoncés. Ils se résignent à une misérable vie plutôt que de se tourmenter par des palliatifs douteux.

Rien de bon ne peut naître d'un tel système. On doit soigner le catarrhe à la racine, de la tête. Il faut donc le faut combattre de toutes nos forces. En bien des cas l'affection revêt des symptômes dangereux. Lésions et ulcérations des 2ez, maux de l'ouïe, de la vue, du goût sont tellement atteints qu'ils ne fonctionnent plus : la toute se distend et la gorge s'enflamme, l'haleine devient si fétide que la vie est insupportable. Il en résulte une toux constante, accablante.

Le "Sanford's Radical Cure" convient à chaque phase du catarrhe, depuis la simple mal de tête jusqu'aux accidents les plus pernicieux, les plus fatals.

Son effet est local et constitutionnel tout à la fois. Il soulage instantanément et assure une guérison permanente. Cette combinaison est économique et infaillible.

Chaque enveloppe contient un flacon du "Radical Cure," une boîte du "Catarrhal Solvent" et un "Inhalateur Perfectionné," accompagné d'un traité sur la matière. Prix $1.

Potter Drug & Chemical Co., Boston.

DOULEURS DES REINS,

Et cette prostration—cette absence de vitalité, cette sensation continuelle chez ceux qui sont atteints d'une inflammation des reins, faiblesse des lombes, douleur, débilité des jambes, douleurs aux hanches, aux côtés; prostration causée par la maladie. l'affaiblissement ou la fatigue trouvent un prompt soulagement et une **sûreté** et promptement guéri par le **Cuticura Anti-Pain Plaster** (emplâtre) un nouveau et délicieux remède spécial, combinant l'infaillible contre les douleurs et l'inflammation.

Se trouve chez tous les droguistes, prix 25 cents ; étalé ou pour $1.00 ; ou au **Potter Drug & Chemical Co., Boston.**

lc: lnin—mer, sam, dim

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 20 avril—Le trois pour cent est coté à 81 francs 50 centimes.

Vote contradictoire de la Chambre des Députés.

Paris, 20 avril—La plupart des journaux de Paris considèrent que les votes de la Chambre des Députés d'hier sont contradictoires.

En effet, après avoir exprimé sa confiance dans le cabinet, la Chambre s'est déclarée en faveur d'une révision immédiate, bien que M. Floquet, le président du conseil et ministre de l'intérieur ait demandé que l'on ajournât la discussion de la question. La manifestation Boulangiste s'est prolongée jusqu'à une heure avancée dans la nuit, surtout devant les bureaux de la *Cocarde*, journal de Boulanger. Plusieurs arrestations ont été faites, mais personne n'a été emprisonné. On a relâché les prisonniers.

Bise dans les rues de Paris.

Paris, 20 avril—Onze cents étudiants se sont réunis cette après-midi au Quartier Latin et se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville Louvre en criant : "A bas Boulanger". "A bas le dictateur". Une lutte a eu lieu entre ceux-ci et des partisans du général Boulanger. Les étudiants ont été refoulés vers les boulevards dans un grand désordre.

Il a se sont encore rassemblés et ont attaqué les bureaux des feuilles boulangistes. Les adhérents du général ont attaqué à leur tour les étudiants avec des cannes plombées, et plusieurs de ceux ci ont été blessés. La police a mis fin au combat après avoir opéré un grand nombre d'arrestations.

Le journal La Cocarde.

Paris, 20 avril—La *Cocarde* recommande la nomination du général Boulanger à chaque vacance qui se présentera à la Chambre des Députés, et après le premier ballon la désignation d'un candidat boulangiste aux électeurs.

Le Cabinet a décidé de tenir de nombreuses consultations en dehors des réunions ordinaires du Conseil.

Etat de l'Empereur Frédéric.

Berlin, 20 avril—On a publié le bulletin suivant, à 9 heures du matin :

L'empereur a passé une bonne nuit, la fièvre a baissé, et la respiration est bonne. Il y a amélioration.

Signé : Mackennie,
Bergmann.

Londres, 20 avril—Une dépêche de Berlin annonce qu'il n'y a pas trace d'empoisonnement du sang.

Les poumons sont sains. A midi, l'empereur était encore au lit.

Londres, 20 avril—Une dépêche de Berlin à la Compagnie Télégraphique dit qu'il s'est développé un ulcère extérieur au cou de l'Empereur. Il y a deux abcès intérieurs très visibles.

L'Empereur Frédéric.

Berlin, 20 avril—Les nouvelles d'aujourd'hui relatives à la santé de l'empereur semblent avoir l'excitation qui règne depuis plusieurs jours aux alentours du Château de Charlottenburg. Seuls, les membres de la famille impériale et quelques fonctionnaires, ont été admis au palais. La foule qui entoure la demeure de Sa Majesté est d'environ 200.

La Princesse de la Couronne partira cette après midi pour Berlin. L'Empereur Frédéric voulait absolument se lever aujourd'hui mais ses médecins s'y sont opposés à cause de son état fiévreux. Jusqu'ici, il n'y a aucun symptôme d'empoisonnement du sang.

Les journaux qui attaquaient le mode de traitement du Dr Mackenzie, font maintenant les plus grands éloges de celui-ci.

Berlin, 21 avril, 1 heure a. m. — On rapporte que l'état de l'Empereur est plus grave que ne le disait le dernier bulletin, sans cependant qu'il ait aucun danger immédiat.

Londres 21 avril—1 1/2 heure a. m., la dépêche de Charlottenburg reçue à Londres dit : L'empereur est dans un état critique, la fièvre ne le quitte pas et il respire difficilement.

Ses forces ont beaucoup diminué, il ne peut articuler, et ne fait comprendre par un mouvement des lèvres.

Le *Times* confirme les rapports qui annoncent que l'état de l'empereur s'empire ce soir.

Berlin, 20 avril—Dorénavant on lancera deux bulletins par jour, à 9 heures a. m. et à 9 heures p. m.

Les docteurs Mackenzie et Weigne veilleront l'empereur pendant la journée et les Drs. Krause et Xovel passeront la nuit près de lui.

Le prince a demandé que l'on réveillera un peu de vinaigre, et ont insisté près de l'impératrice pour que les membres de la famille impériale aient de courtes entrevues avec Sa Majesté.

Le prince de Bismarck a demandé se s'enfuir près de celui-ci aujourd'hui, s'est contenté d'un long entretien avec le prince de la Couronne.

L'empereur a ordonné que dans toutes les prières dans les églises, les mots "Sa Majesté l'Empereur Frédéric" soient remplacés par : "Votre Serviteur Frédéric, l'Empereur".

Le journal Reichsanziger.

Berlin, 20 avril—Le *Reichsanziger* a publié le bulletin suivant à 9 heures P. M : L'Empereur a passé une assez bonne journée, mais dans le courant de l'après-midi la fièvre a augmenté et la respiration était moins libre.

Décret impérial.

Berlin, 20 avril—Un décret impérial, en date du 19 avril, a été lancé aujourd'hui, accordant une amnistie aux soldats et marins condamnés pour délits civils, résistance aux autorités ou pour violation de l'ordre public; ainsi qu'aux soldats et marins condamnés par une Cour martiale à des peines n'excédant pas six semaines ou à payer une amende de 150 marcs.

L'amnistie s'étend aussi à ceux qui subissent une peine disciplinaire, aux officiers non-commissionnés et aux soldats de l'armée, ainsi qu'aux officiers subalternes de la marine et aux marins condamnés pour simple désertion. On croit qu'on pardonnera prochainement tous les déserteurs qui se présenteront dans les six mois à venir.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 20 avril—La *Gazette de Cologne* dit qu'une quantité considérable de récrilés russes, y compris six millions de roubles du premier emprunt Oriental, ont été reçus à Berlin. On présume que ces valeurs étaient destinées à être employées à réaliser les fonds nécessaires au paiement des coupons russes dûs prochainement, en raison de l'échec subi dans les récentes négociations pour arriver à un emprunt.

M. Pendleton frappé d'apoplexie.

Berlin 20 avril—M. Pendleton, ministre des Etats-Unis, en se rendant à Francfort, a été frappé d'une attaque d'apoplexie. On l'a conduit à l'Hôpital de Wiesbaden, où il se trouve maintenant.

New York, 20 avril—Le fils du ministre, M. Francis K. Pendleton, a reçu une dépêche de Wiesbaden, l'informant que son père avait eu une légère attaque d'apoplexie, mais que son état n'offrait aucun danger.

Deux autres cables furent reçus ensuite, tous les deux d'un caractère rassurant. Le mieux se prolongeait. M. Pendleton était allé à Wiesbaden pour visiter quelques amis ; sa fille y séjourne depuis assez longtemps, informait que son père en Italie. Personne ne regarde M. Pendleton comme courant le moindre danger.

Berlin, 20 avril—Plus tard on a reçu une dépêche disant que M. Pendleton avait été frappé, étant dans le train. Il est paralysé d'un côté.

Washington 20 avril—Une dépêche de Berlin a été reçue au département d'Etat, il y est dit que M. Pendleton avait été frappé d'une légère attaque de paralysie, mais qu'il était mieux et que lui-même avait pu envoyer des instructions à la légation à Berlin.

M. Chamberlain.

Londres, 20 avril—On rapporte que M. Chamberlain doit rompre d'une manière permanente toutes relations avec le parti libéral, et qu'il accepterait sous peu un poste dans le Cabinet.

Troubles dans le Wisconsin.

Chicago, 20 avril—Une dépêche de Ashland, Wisconsin, dit : Les Indiens de la réserve de Bad River étaient si tumultueux hier dans le camp Eastmas et Cie, que les shérifs ont été envoyés sur les lieux. Les Indiens voulaient empêcher les bûcherons de transporter leur bois comme bon leur semblait et faire la besogne eux-mêmes. L'ordre a été rétabli difficilement.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: **"Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer."** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Funérailles de M. Conkling.

New York, 20 avril—Le service des funérailles de Roscoe Conkling a eu lieu aujourd'hui, à la Chapelle de la Trinité. La pluie qui tombait dès le matin avait trempé les drapeaux qui flottaient à mi-mât.

Tous les Newyorkais de distinction ont voulu rendre hommage à celui qui n'est plus.

Les services devaient commencer à 10 heures du matin ; avant l'heure indiquée, les délégations remplissaient les alentours de la maison.

Un fort cordon de police fut ait le service et ne laissait entrer dans la maison que les parents et les invités. Le corps était placé dans son cercueil, entouré de roses et d'immortelles.

Les porteurs du poêle étaient le juge Shipman, le maire Abraham Hewitt, M. Barlow Clarence, le sénateur John P. Jones, le sénateur Don Cameron, le juge Wallace, MM. Walter S. Churchet Isaac H. Bailey.

Ils montèrent dans trois voitures qui précédèrent le corbillard; derrière venaient neuf autres voitures, dans l'une d'elles entra Mme Conkling, soutenue par la colonel Frederic A. Conkling, frère du défunt, sa fille, Mme Oakman et le mari de cette dernière, M. Walter Oakman.

Les neveux et nièces, le Col. Fred Grant et sa mère Mme Grant, Mme Jesse Grant, et autres membres de la famille.

Le convoi était extrêmement simple; il n'y avait pas plus d'apparence que celui de plus humble des citoyens.

L'église était déjà remplie d'invités, quand y arriva le cortège. Les porteurs du poêle portèrent le corps, aidés par les entrepreneurs de pompes funèbres. Ils étaient suivis de la famille et des amis du sénateur.

Découverte des ruines d'un ancien fort français.

La Crosse, Wis., 20 avril—Le monde savant est en émoi par, suite de la découverte que viennent de faire une vingtaine de membres distingués des sociétés historiques du Wisconsin et des Archives de l'Ecole normale de l'Etat du Minnesota, de Winona et de l'université de Madison. Ils auraient retrouvé le Fort de Perrot, l'explorateur français, qui manque sur la carte. La découverte a été faite près du village de Trempealeau, ou y a trouvé plusieurs monticules étranger avec des inscriptions. Ce fort dont les ruines viennent d'être découvertes a été bâti en 1685, par Perrot et sa suite. On va y faire des études qui intéresseront fort les archéologues.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 20 avril—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 20 avril 1888 :

	Balles
Recettes nettes dans tous les portes de E.-U. durant la semaine	27,916
Même semaine l'année dernière	14,220
Recette totale jusqu'à cette date	5,195,712
Même période l'année dernière	5,197,796
Export durant la semaine	24,654
Même période l'année dernière	43,371
Total exporté à cette date	3,037,